

Agenda du Foyer

CULTURE & CONVIVIALITE

Les rendez-vous de 11 h :

Echanger autour d'un café, découvrir les activités de la maison et du quartier
Du mardi au jeudi de 10h30 à 11h30.

Les animations du mercredi après-midi :

se rencontrer pour échanger, voir un spectacle ou un film, sortir au musée, chanter ou écouter des contes

Les mercredis de 14h30 à 17h.

6 avril à 16h, Festival "Les bobines du sacré",

avec le fim "Dieu est-il misogyne ?"

1er au 4 juin Festival d'Art & d'Air à La Duchère

RELIGION & SPIRITUALITE

Bible & Prière

un moment cultuel ouvert à tous
les jeudis 7 avril, 5mai, 2 juin - de 19h à 20h, suivie d'un repas tiré des sacs et partagé

Groupe Abraham

rencontres interreligieuses
les mercredis 16 mars et 18 mai (bilan et perspectives) à 20h

Partage biblique œcuménique

les mardis 8 mars, 12 avril, 10 mai et 14 juin de 18h à 19h30

Groupe de maison

échange de nouvelles et de prières
les lundis 21 mars, 11 avril, 16 mai et 20 juin à 14h

ENTRAIDE & SOLIDARITE

Accueil information & orientation

Du lundi après-midi au vendredi midi de 9h30 à 12h et de 14h à 16h30

Ecrivain Public

aide aux démarches administratives
les mardi, mercredi et vendredi de 9h30 à 12h et le jeudi de 14h à 16h30

C@fé-emploi avec AIDE-AJD

Accueil et accompagnement vers l'emploi
Le lundi de 14h à 16h30

Permanence santé avec l'ALS

Conseils et médiation pour la santé
Tous les jeudis de 9h30 à 12h, sans rdv.

Permanence juridique collective avec la Cimade

Conseils droit des étrangers
Tous les mardis de 14h00 à 16h30

Permanence "Agir pour l'égalité"

prévention et lutte contre les discriminations
mardi de 9h30 à 12h30 et jeudi de 14h à 17h

Vestiaire

recupérer et vendre des habits à petits prix - 310 Av. Andreï Sakharov – au RdC côté parking -
Les lundis 14-16h : dépôt ; retrait : mardis et vendredis 14-16h

Dans le quartier ou à Lyon ou plus loin

Cercle de Silence

place des Terreaux
le deuxième mercredi du mois à 18h30

Défi Duchère

Échos du foyer Protestant de la Duchère

1er trimestre 2022

309 avenue A. Sakharov - 69009 Lyon
Fraternité de la Mission Populaire Évangélique de France

n°72

Attention, fragile !

La Démocratie, voix du peuple, peuple souverain. De nombreuses fissures parcellent les fondements de notre société que nous souhaitons pourtant juste, égalitaire et fraternelle. Ce terrain que nous pensions sûr se craquelle peu à peu. Qui pour écouter et entendre ces voix discordantes aux discours ambiants ? Qui pour aider à mettre des mots sur des colères longtemps contenues ? C'est un peuple au corps souffrant, ce mal qui ne peut se dire rongé peu à peu et met à mal les fondamentaux de la Démocratie. Il est urgent de retisser les fils de ce tissu fragilisé, il est urgent pour nous et nos gouvernants de prêter une oreille attentive et de ne plus laisser cette peur incontrôlée régir nos comportements et fermer nos horizons. Il est tout aussi urgent de poser un regard critique sur nos compromissions face aux discours et aux politiques qui suintent le mépris et la haine. Il est encore temps d'agrandir le cercle constitué de femmes et d'hommes qui chaque jour posent les fondements d'une société plus juste, tolérante, respectueuse de chacun ; de travailler avec les jeunes générations à rétablir un monde vivable pour longtemps et pour tous, bien au-delà de notre temps de vie imparti, de redonner à la nature sa juste place. Être au chevet de notre démocratie fragile n'est-ce pas prendre soin de tous afin que chacun puisse faire entendre sa voix, unique, mais unie aux voix des autres ?

Isabelle Sagnard

SOMMAIRE

Page 2

La démocratie ne s'use ...

Page 3

La démocratie, point de vue d'un élu

Page 4

Pourquoi (encore) aller voter

Page 5

Comment voter ?

Pages 6 & 7

Faut-il voter ? Qu'en dit la Bible ?

Page 8

Agenda

Défi Duchère

Numéro 72 - Mars 2022

ISSN : 1773-3529

Directeur de la publication : Isabelle Sagnard - Rédacteur en chef : Jacques-Henri Fréalle - Secrétaire de rédaction : Françoise Weité - Mise en page : Marc Babut - Distribution : Denis Costil & l'équipe des mercredis.

La démocratie ne s'use que si l'on ne s'en sert pas

Moins une catégorie de population vote et plus elle peut être ignorée, voire stigmatisée par les politiques. C'est malheureusement ce qui arrive avec les habitants des quartiers dits "politique de la ville", comme la Duchère. En effet l'abstention est beaucoup plus forte dans ces quartiers que dans d'autres (jusqu'à 85% dans certaines zones lors des dernières élections régionales).

Stigmatisés par les uns, oubliés par les autres!

Entre la forte abstention et leurs faibles scores électoraux dans ces quartiers, la droite et l'extrême droite savent qu'ils ont peu à perdre à stigmatiser les habitants de ces quartiers. Ainsi, depuis plusieurs semaines, Eric Zemmour par exemple fait de l'immigration l'alpha et l'oméga de son programme politique. A cette fin, il n'hésite pas à désigner les habitants de ces quartiers (souvent issus de l'immigration et souvent de culture ou de confession musulmane) comme un risque, voire un danger pour ce qu'il considère être "l'identité française". Le rassemblement national et une frange de la droite ne sont d'ailleurs pas en reste et les trois se livrent à une course à l'échalote qui sature l'espace médiatique.

Quant à la gauche, historiquement majoritaire dans ces quartiers, les vaines promesses et autres engagements non tenus (comme le droit de vote pour les résidents étrangers par

exemple) n'ont fait que repousser les électeurs de gauche vers l'abstention quand ce n'est pas vers un vote protestataire.

Aussi on ne peut s'étonner du manque d'engouement des habitants des quartiers populaires pour les élections. Pourtant ils représentent une force politique importante. Lors de la dernière élection présidentielle, les 4 premiers candidats n'étaient séparés



Crédit photo @Delphine Poggianti, 2012

que d'1,6 millions de voix ! Ainsi une mobilisation massive des quartiers populaires est en mesure de peser fortement sur le scrutin.

Les habitants des quartiers populaires, pour peu qu'ils s'organisent pour porter un certain nombre de revendications, peuvent avoir une réelle influence à la fois sur les programmes et sur l'élection elle-même. faudrait-il se laisser gagner par le fatalisme et l'ambiance mortifère actuelle. Une mobilisation n'est-elle pas urgente pour faire entendre la parole des habitants de ces quartiers populaires ?

Agir pour l'Égalité

les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. Il ne doit pas en être ainsi parmi vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur" (Matthieu 20, 25-26). L'exercice du pouvoir, c'est un service rendu au peuple. Mais s'il y a des dirigeants, cela ne doit pas rendre les citoyens passifs : "Si tu ne parles pas au méchant au sujet de son comportement, ce méchant mourra dans sa faute, mais son sang, je te le redemanderai" (Ezéchiel 33,8). Nous sommes res-



pensables de nos dirigeants, et nous avons le devoir de les interpeller s'ils dévient du droit et de leur devoir de justice. Les Autorités sont nécessaires pour assurer l'ordre public, car nous, les citoyens, nous ne sommes pas des saints : "Veux-tu ne pas craindre l'autorité ? Fais le bien et tu auras son approbation, car elle est au service de Dieu pour ton bien" (Romains 13,3). Mais si le Pouvoir se corrompt ou se pervertit, il faut résister, quoi qu'il en coûte ; Jean, dans l'Apocalypse, parle

ainsi des croyants qui ont résisté à la tyrannie du pouvoir : "Ils n'ont pas aimé leur vie, même face à la mort" (Apocalypse 12, 11).

Et pour terminer ce trop rapide survol des pistes de réflexion que nous propose la Bible quant à notre vie sociale, cet appel de Jésus, qui est le couronnement de son message :

"Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jean 15,12). Le verbe grec utilisé pour dire aimer signifie : rechercher le bien, l'épanouissement de l'autre avant le sien propre.

Déjà, au plan individuel, cela ne va pas de soi, alors à l'échelle des peuples ... La Bible ne nous dit pas si nous devons ou non aller voter, mais elle nous parle de nos responsabilités à tous les échelons de la société, car nous sommes solidaires et responsables les uns des autres. Jusqu'où sommes-nous prêts à exercer nos responsabilités ?

Jacques Walter

Faut-il ou non aller voter ?

Qu'en dit la Bible ?

Rien. La question ne se posait pas durant les siècles de rédaction des textes bibliques.

En revanche, elle nous propose des choix toujours pertinents pour notre lecture critique des programmes électoraux.

Par exemple, elle nous dit :

"De Sion, il est dit : tous les peuples y sont nés" (Psaume 87,4). Sion, c'est Jérusalem, capitale du Royaume d'Israël. Spirituellement, c'est le lieu – il faut bien parler depuis quelque part – d'où Dieu parle aux hommes, à tous les peuples, tous sont dignes d'intérêt. Donc, les intérêts d'un peuple puissant n'ont pas à prévaloir sur ceux d'une petite nation.

A travers l'histoire, surgissent au sein des peuples des chefs, des meneurs, des rois ... Des hommes, (très rarement des femmes) de pouvoir. Et très vite, ceux qui le détiennent en abusent. Aux yeux de Dieu, ils sont condamnables : "parce que les bergers ne prenaient pas soin de leur troupeau et se paissaient eux-mêmes" (Ezéchiel 34,8), parce que les puissants "ont vendu le juste pour de l'argent, le pauvre pour une paire de sandales ... parce qu'ils font dévier le chemin des pauvres" (Amos 1,7). Le pouvoir ne saurait s'affranchir de la justice : "Vous ne commettrez pas d'injustice dans les jugements : tu



n'avantageras pas le pauvre et tu ne favoriseras pas le grand" (Lévitique 19,15). Dieu ne fait pas de favoritisme, n'accepte pas de pots de vin, défend "le droit de l'orphelin et de la veuve, aime l'émigré et lui donne du pain et un manteau. Vous aimerez l'émigré" (Deutéronome 10,18-19). Une bonne politique doit avoir le souci constant de ceux que les circonstances ont défavorisés : santé, instruction, pauvreté, susceptibles de subir le racisme, la discrimination parce qu'étrangers ... Les gouvernants doivent se considérer comme serviteurs du peuple dont ils ont la charge : "Le bon berger donne sa vie pour ses moutons" (Jean 10,11). "Vous le savez,

La démocratie, point de vue d'un élu

S'il est un sujet débattu en permanence, c'est bien celui de l'idéal démocratique. Seulement un peu plus de la moitié de la population mondiale vit dans un régime démocratique. Même dans ce contexte, il apparaît que nos démocraties sont confrontées à l'émergence de mouvements populistes, fragmentant nos sociétés et excluant : des formes dites illibérales, comme en Hongrie ou en Pologne, concentrant les pouvoirs et portant atteinte aux libertés des plus faibles.

"La démocratie ce n'est pas la loi de la majorité, mais la protection de la minorité" défendait Albert Camus.

Elle est plus efficace pour répondre aux enjeux de notre monde, par exemple celui du développement durable. Des études montrent que celui-ci est plus favorablement mis en œuvre dans un contexte démocratique.

Notre constitution de 1958 contient les principes fondamentaux d'une vie démocratique, mais ne garantit pas suffisamment l'égalité et la participation de tous. La crise des gilets jaunes, la distance du pouvoir prise avec les syndicats ouvriers et les corps intermédiaires, témoignent d'un malaise, révélé dans l'abstention. Des études, indiquent que 84 % des Français pensent que les citoyens doivent prendre une part plus importante dans le processus de prise de décision politique.

En 2001, lors de la campagne électorale, le Grand Projet de Ville de la Duchère a bien été débattu. Il était même attendu. Mais lors de sa mise en œuvre, cela n'a pas empêché une réaction vive témoignant une incompréhension des habitants. Pour nous, élus dans cette période, ce fut une expérience douloureuse. Même si notre projet portait une vision solidaire de la ville, nous avions pensé pour les habitants mais pas assez avec eux. Une crise de confiance naissait. Le Maire de Lyon, ne souhaitant pas rester dans ce blocage, a lancé un processus de concertation et de participation des habitants durant plusieurs mois, permettant à 2000 habitants d'être rencontrés et de s'exprimer et 250 propositions, enrichissant le projet et présentant un dispositif de participation.

La démocratie ne peut se limiter aux votes. Elle doit donner la capacité à nos concitoyens, de juger, d'agir, de penser et de partager avec d'autres. Elle doit promouvoir l'égalité, femmes, hommes, l'intérêt général et le respect des droits. Une piste pour revivifier notre République, réduire les injustices, et retrouver un projet partagé.

Bernard Bochart (Maire du 9ème arr. 2017-2020)



Pourquoi aller (encore) voter ?

Depuis que nous avons eu le droit de vote, nous n'avons qu'exceptionnellement manqué une élection et toujours exprimé un choix, même si cela n'a pas toujours été un choix d'adhésion.

Pourquoi ? déjà par principe :

- Le vote citoyen est la base de la démocratie représentative. Certes système imparfait et perfectible dans sa pratique, mais nous semble-t-il le moins mal placé, quand il n'est pas dévoyé, pour permettre le meilleur « vivre ensemble » possible.
- En exerçant ce droit, respect pour ceux qui nous ont précédés et l'ont arraché de haute lutte, parfois au prix de leur vie. Ne pas négliger ce qui est peut-être une forme de privilège quand on considère l'histoire, et comment sont gouvernés tant de pays, et à quoi aspirent leurs citoyens.

Et aussi par raison

- Voter, selon les modalités qui ont cours en France, c'est l'occasion d'exprimer son point de vue sur l'organisation de la vie de la cité, de désigner ceux qui nous représenteront, et aussi de sanctionner ceux qui ne se sont pas révélés à la hauteur, de garder sous contrôle les experts, ceci en toute liberté et sans crainte.
- Comment honnêtement se plaindre des choix du gouvernement si on ne prend pas part au vote ?
- La montée de l'abstention est préoccupante, on sent des frustrations



croissantes, une colère sourde. Sans vote exprimé suffisamment large, la démocratie sera affaiblie, les élus auront une base trop faible pour gouverner.

Mais voter ne va pas sans poser quelques questions.

En effet le choix sera difficile ; le spectacle qui nous est délivré est affligeant: inflation de candidatures, personnalisation excessive, invectives, discours populistes... où sont les débats de fond sur des projets sensés et réalistes ?

Pour conclure

Quel que soit le résultat, celles et ceux qui seront élus auront besoin de beaucoup de courage et de discernement pour les décisions difficiles qu'il faudra prendre, en matière écologique, sociale, économique ... Notre vote sera aussi, en un sens, un moyen de les soutenir et de les aider.

Jérémie 29:7 « Recherchez le bien-être de la cité où je vous ai établis et intercédez auprès de l'Éternel en sa faveur, parce que votre propre bien-être est lié au sien. »

Henry Parisot & Marc Babut

Comment voter ... ?

Voter par dépit, voter par contrainte, voter sans soutenir. Voilà comment j'irais voter aux élections prochaines, dans le cadre d'un mode de représentation politique auquel je ne crois plus et auquel je n'ai pas envie de participer car ce serait y apporter du crédit et le rendre légitime.

Cependant, j'irai quand même voter, par crainte d'une victoire de ceux dont les idéaux sont les plus néfastes. Car c'est le seul moyen par lequel l'État m'autorise à donner mon opinion, à me faire entendre. Même si pour moi, la démocratie reste une illusion et le vote un moyen de la maintenir, de donner l'impression aux citoyens et citoyennes qu'ils prennent part aux prises de décision et que leur opinion a de l'importance pour ceux-là mêmes qui sont censés les représenter.

Je ne veux pas renvoyer l'image d'une



jeunesse qui serait désintéressée par les questions politiques, mais plutôt d'une jeunesse qui serait consciente de la futilité de cette élection et consciente de sa propre impuissance à se faire entendre. Alors en attendant que le système politique évolue pour donner l'opportunité à tous et toutes de réellement pouvoir participer aux décisions politiques, il ne me reste plus qu'à aller voter.

Nicolas, un habitant de la Duchère

